

DE BROCELIANDE A L'OCEAN



Randonnées poétiques

Françoise BOIXIERE

Editions L'Orée



A l'orée du poème, Françoise donne le ton. Cette délicate introduction m'émeut autant, ou plus, que les très beaux vers qu'elle précède. Je dis le ton car c'est bien la musique qu'évoquent « les touches » du ciel et « les archets du vent », virtuoses des aubades et des battements de trilles : toutes les mélodies des étreintes végétales.

Ces randonnées sous les froissements des feuillages permettent à la promeneuse d'entendre battre le cœur de la sève à l'heure où la nature prend possession de la forêt. Le poète parle des arbres avec une fraternité toute franciscaine, donnant à chacun sa personnalité : le frêne orné de dentelures, « les trembles » frissonnants, l'orme « évanoui » et le vieux saule « qui sourit aux nuages ». Un sentier discret conduit au bord de l'océan où flottent les désirs d'aventure de Cadoudal, les chagrins de Dahut et les soupirs de l'inconsolable Merlin. Alors, l'esprit de la « marcheuse anonyme » vagabonde à travers les légendes celtiques. Rencontrera-t-elle Viviane, personnage fabuleux errant comme une âme en peine ? ou Iseult déchirée par une passion fatale ? Elle croise les pas des « femmes océanes », humbles créatures esseulées : la fiancée du marin, la veuve perdue dans ses souvenirs, ou la très vieille épouse qui croit encore au retour du pêcheur. Chemin faisant, Françoise longe les laisses de la mer où tout s'échoue : coquillages brisés, galets meurtris et oiseaux morts. De vieilles déchirures s'ouvrent soudain à fleur d'eau, dans la mer intérieure de son âme qui a aussi ses abîmes et ses brisants.

Photos et dessins remarquables avivent l'originalité de ce très beau recueil ivre de poésie.

Madeleine MOUGET, Sociétaire des Gens de Lettres
Prix de l'Académie Française,
Prix de la Société des Gens de Lettres,
Prix de l'Association des Ecrivains Bretons